

tu désapprouves. Je souhaite que tu t'exprimes en toute liberté. Ceci aidera certainement la fraction la plus réellement expérimentale dans l'I.S.

Amicalement à toi et à Nelly,

Guy

À Frankin¹

8 août

Cher Frankin,

Le rêve continue. La très relative mobilisation populaire de mai (dans les comités antifascistes) s'est complètement dissoute en quelques semaines.

Les « penseurs » de la gauche disent que tout est à repenser radicalement, et jamais leur pensée n'a été plus banale.

Comme tu dis : à part eux, rien. Mais il faut les voir. L'autre soir je suis longuement intervenu au Comité de liaison et d'action des jeunes (!) qui est tant loué par les délirants de *14-Juillet*². Il y avait là quelques bonnes volontés, venues en grande part du mouvement Ajuste, qui avaient constitué ce comité au lendemain du 28 mai, croyant à la bagarre proche. Mais quelques têtes pensantes de Socialisme ou Barbarie ont désarmé tout le monde en leur enseignant leur science pure et, de réunion en réunion, se sont assurés l'autorité « démystifiante », ce travail de démystification devant être dirigé uniquement contre les organisations ouvrières.

1. André Frankin, membre de l'Internationale lettriste, puis situationniste belge hors section.

2. *Le 14-Juillet*, revue créée par Dionys Mascolo et Jean Schuster en opposition à la prise de pouvoir par de Gaulle le 13 mai 1958.

Toute la discussion n'a été qu'une polémique entre les Socialistes-ou-Barbaristes et moi, parce qu'ils semblaient craindre que je ne sois venu pour détrôner leur pouvoir, et régner ensuite à leur place sur ces innocents. Pour me discréditer on a insinué 20 ou 30 fois que j'étais mandaté par un parti quelconque, et pour leur nuire (ils ont une certaine tendance à la folie des grandeurs). On a même feint de croire que je menaçais la réunion de sabotage ! (J'étais accompagné de deux camarades algériens.)

Ils seraient rassurants s'ils n'étaient idiots. Le fascisme ? Scientifiquement impossible. La fin de la démocratie bourgeoise ? Détail négligeable pour la lutte révolutionnaire. L'écroulement de la gauche ? Bonne chose, les ouvriers français ont consciemment renoncé aux partis et aux syndicats qui étaient leurs ennemis, et vont parvenir à la magnifique spontanéité des grèves sauvages du prolétariat américain ! Mais la guerre d'Algérie est allègrement mise entre parenthèses, pour faire cette exaltante comparaison. Si de Gaulle ne l'arrête pas, les Grandes Puissances l'y contraindront.

Ici j'ai avancé ton idée sur l'intérêt que la révolution irakienne peut donner au système algérois, infiniment plus adapté à notre temps de révolution coloniale que les anachronismes Hussein-Nouri Saïd, et aux réserves de pétrole sûres du Sahara. Le pétrole jaillissant au milieu de la salle n'aurait pas causé plus de surprise.

Ces gens sont mécanistes à un point effarant. Aussi peu marxistes qu'il est possible : ouvriéristes. Cela tourne même à la pensée religieuse : le prolétariat est leur Dieu caché. Ses voies sont impénétrables, et les intellectuels doivent s'humilier, et attendre. Alors comment admettraient-ils que le feu est à la maison ?

il pense comme moi que la question est plutôt secondaire si nous avons obtenu les appuis qui valent plus que cette somme d'argent.

Je t'attends bientôt à Paris.

Amitiés à tous,

Guy

P.-S. : Har ne m'a pas encore envoyé les photos de Munich. Essaie de les apporter.

À Jorn

2 juillet 59

Cher Asger,

J'ai été content de recevoir, dans ta dernière lettre, de meilleures nouvelles.

Je n'ai pas encore lu *La Somme et le Reste*¹, mais je suis intéressé par la critique que tu fais de la théorie des « moments ». Ne pourrais-tu la développer en quelques pages ? Tout le monde ne peut pas attendre patiemment l'achèvement du Non-Avenir ! Je crois que ces réflexions sont au cœur des problèmes « situationnistes ». Ceux-ci, dans la mesure où ils pourront atteindre l'au-delà sérieux de la force négative qui est la chasse gardée de l'avant-garde bourgeoise, vont vers la mise en évidence d'une perspective totale du quotidien à *modeler* dans une complexité toujours plus haute. Chaque formation provisoire de la vie quotidienne –

relativement « planifiable » comme tu dis, et à tel niveau de détail aussi bien que pour l'ensemble de son déroulement – doit *concentrer* les catégories faussement séparées (amour, ou jeu, ou expression, ou pensée créative). Et chacune de ces formations – aussi consciente et calculée qu'elle puisse être, ce qui veut dire livrée à des hasards supérieurs – va inévitablement vers son propre renversement, puisqu'elle est entièrement vécue avec sa négation et son dépassement permanents dans le temps.

La philosophie comme l'art – et leur nécessité du *bloc autonome et permanent* tant dans le concept que dans le sensible – vont vers leur dissolution dans la praxis (dont il s'agit de trouver les nouveaux modes d'applications intermédiaires), et non dans l'anticipation sous-littéraire d'un Morin² ou la nostalgie sous-poétique d'un Mascolo³. L'un et l'autre ont certainement compris diverses choses, mais ils n'iront pas au-delà de leur actuelle confusion. Mascolo est accroché aux débris grotesques du surréalisme. Quant à Morin, je le voyais l'autre soir présider un débat sur le cinéma – ce qui fait justice de la rigueur de sa pensée : c'est un pion, comme Fougeyrollas⁴. Un certain goût malheureux pour l'autorité en chaire me paraît expliquer une bonne part de leur stalinisme, comme à présent de leur révisionnisme communs. Je ne vois d'intérêt que dans les pensées de L. et G.⁵ qui sont d'ailleurs à compléter (réciproquement aussi bien que par d'autres perspectives).

Guy

1. Du philosophe Henri Lefebvre, paru en avril 1959.

2. Edgar Morin, soci

3. Dionys Mascolo, l

4. Pierre Fougeyroll logue.

5. Lefebvre et Goldr

À Constant

10 juillet 59

Cher Constant,

J'espère avoir bientôt des nouvelles de toi. Est-ce que *Potlatch* marche bien ?

On compte toujours sur votre arrivée pour le 20 juillet. Ou quel jour avant ?

Amitiés,

Guy

À Jorn

11 juillet 59

Cher Asger,

Je t'envoie aujourd'hui un numéro des *Temps modernes* où il y a un article intéressant pour ton travail sur la valeur. C'est « La réification », de Lucien Goldmann.

Goldmann est aujourd'hui très important et original dans la pensée marxiste indépendante. Il est encore relativement peu connu. Mais son influence est destinée à s'étendre très vite.

Si ta brochure présente une critique de Goldmann qui touche au même thème que toi – et si possible la critique du livre de Lukàcs¹ que tu peux lire en allemand (Lukàcs devient ici très à la

mode) – ce serait en tout cas un élément utile de ton exposé. Mais surtout si tu pouvais arriver à un accord avec les conceptions de Goldmann, ce serait très positif, au moins pour notre efficacité dans l'intelligentsia de Paris.

As-tu des nouvelles de *Mémoires*? Chez Gugusse² ou ailleurs? J'en aurai besoin, maintenant, non seulement pour Wittenborn³ mais aussi pour un libraire qui veut les diffuser en Argentine, ainsi que *Pour la forme*.

Je n'ai pas encore reçu les films américains ! Le temps perdu en ce moment n'est plus très grave en lui-même puisque le film, n'ayant pu sortir en juin, ne peut désormais être sorti qu'en octobre. Mais je suis inquiet des raisons éventuelles de ce retard – et de la durée qu'il peut avoir encore.

Si tu passes par Milan, peux-tu trouver une bonne librairie (une librairie non Nucléaire⁴) pour être dépositaire unique de la revue en Italie ?

Amitiés,

Guy

À Frankin

15 juillet 59

Cher André,

Bon, j'attendrai patiemment Non-Avenir, Renory, la théorie du Roman Total, etc.¹, pour accéder d'un saut à cette cohérence quand le temps, que j'espère proche, en viendra. Une seule ques-

2. Augustinci.

3. Georges Wittenl distributeur et édite New York.

4. Non liée aux me Movimento per nucleare.

1. *Histoire et conscience de classe*.1. Cf. « Esquisses pratiques », *I.S.* n° 4, p.

tion, d'ici là : je pense que l'expression – la conception – d'une « planification » de l'existence individuelle, dans ta précédente lettre, est bien de toi (et non, par exemple, de Lefebvre), et que je peux la citer comme telle ?

Le dernier *Arguments* ? Oui, ce ne fut jamais génial, ni même très conséquent, mais à présent nous sommes arrivés au plus bas – aussi politiquement. Le même Mascolo s'y mêle au pire moment, comme s'il ne lui suffisait pas d'être grotesque à la tête de la Résistance intellectuelle du 14-Juillet. En revanche, je vois un progrès dans les deux derniers numéros de *Socialisme ou Barbarie*, après le départ de C. Lefort² et de l'aile enragée des anti-organisationnels.

Dans ce qu'a été d'important le roman, la question fondamentale du temps résidait, je crois, plus encore que dans le choix de certains moments à l'exclusion des autres, dans la liberté de commencer et de finir l'histoire, absolument, en des points signifiants. Ceci valait pour le récit d'une brève aventure isolée comme pour la représentation de toute une vie (*Adolphe*, où l'exil est en même temps fin du héros). Je crois que c'est cette forme de souveraineté (d'une nature et généralement d'un usage dérisoires dans le roman) que la vie quotidienne réelle tendrait à s'approprier.

Il me semble que la même question du temps est posée d'une manière analogue avec le cinéma qui est une autre forme de la représentation de l'écoulement temporel des choses. Ici comme là l'intérêt serait celui par où les satisfactions aliénantes du spectacle peuvent être en même temps des ébauches, en négatif, d'un développement planifié de la vie affective, c'est-à-dire d'événements affectifs inséparables de la pensée et de l'action. Bonjour à Claude³ quand tu la verras. Amicalement,

2. Claude Lefort.

3. Claude Frère.

À Constant

Mercredi soir [15 juillet]

Cher Constant,

Je reçois à l'instant ta lettre.

Un seul mot, en toute hâte, à propos du premier *Potlatch*.

Les 20 ou 30 exemplaires qui doivent être expédiés *individuellement*, il vaut mieux qu'ils soient mis à la poste à Amsterdam. Cela souligne l'autonomie et la responsabilité de la section hollandaise – et aussi, pour l'extérieur, marque mieux le passage à une autre sphère d'activité que celle de l'ancien *Potlatch*.

Donc, prépare maintenant les enveloppes et poste-les en quittant Amsterdam – Je ne souligne tout ceci que pour le cas où tu aurais pensé que nous ferions la diffusion de Paris.

Nous vous attendons lundi soir. Amitiés,

Guy

P.-S. : Apporte tous les éléments – textes, photos – dont tu peux disposer pour

a) le projet du Stedelijk Museum

b) la rédaction du n° 3-4 de la revue

Guy